Mengoub

I. Amara

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/558>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.558

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2010

Pagination : 4859

ISBN : 978-90-429-2368-3

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

I. Amara, « Mengoub », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 31 | 2010, document M88, mis en ligne le 08 octobre 2020, consulté le 19 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/558> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.558>

Ce document a été généré automatiquement le 19 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Mengoub

I. Amara

- 1 Non loin des Chotts orientaux algériens, l'oued Mengoub est un affluent de la rive droite de l'oued Itel (connu pour ses gravures rupestres) que rejoint l'oued Naïma. L'oued Itel coule d'Ouest en Est et finit sa course dans le Chott Mèrouane.
- 2 L'emplacement du site Capsien reste mal précisé. Il a livré des objets lithiques en place, pris dans un tuf de sables agglomérés. On doit ce signalement à l'abbé Breuil et au Dr. Clergeau (1931).
- 3 L'industrie se limite à quelques pièces lithiques réutilisées après de nouvelles retouches et des transformations (burin, racloirs et grattoirs). Le Dr. Clergeau avait déjà reconnu dans les environs l'existence d'une industrie de type capsien (grattoirs ; lames retouchées ; pointes ; burins ; lamelles). Le nouveau site, considéré alors comme néolithique, contenait de nombreux tests d'œuf d'autruche. C'est la présence en effet d'un assez grand fragment de coquille, peint et gravé, qui fit de cet objet et du site une référence de valeur. Sur la face interne concave de la coquille, on observa des « plages de couleur et des traits incisés figurant un Bovidé couché, malheureusement incomplet » (Breuil et Clergeau 1931). L'examen en a été repris par H. Camps-Fabrer 1966 (p. 334, 361, 511).
- 4 Non seulement cette observation était rare en 1931, mais elle le reste aujourd'hui. Le test d'œuf d'autruche qui fait si étroitement partie du mobilier holocène de l'Algérie orientale, en général, est abondant aussi dans les territoires sub-sahariens, mais il a presque toujours été incisé (pour décoration) à l'extérieur de la coquille : entière, lorsqu'il s'agissait d'orner une bouteille délicatement perforée, ou brisée, lorsqu'il s'agissait d'orner des pendentifs ou des coupelles. Quant à la peinture rouge, si rare en soi, et au thème du bovidé, rarement présent voire exceptionnel sur objets mobiliers, ils furent conservés à l'intérieur d'une coquille renversée, brisée, protégée par les sédiments du site de l'Oued Mengoub. Ce témoin privilégié atteste de la diversité ornementale (art figuratif) exprimée par des artistes. Comme le précise H. Camps-Fabrer ce document, déposé au Musée des Antiquités Nationales de St Germain en Laye, (*Ibid.*, p. 321) occupe une place de choix dans le répertoire documentaire du Maghreb.

BIBLIOGRAPHIE

BREUIL H. et CLERGEAUD Dr., 1931. Œuf d'autruche gravé et peint et autres trouvailles paléolithiques du territoire des Ouled Djellal (Sahara Septentrional). *L'Anthropologie*, t. 41, p. 53-64.

CAMPS-FABRER H., 1966. *Matière et art mobilier dans la Préhistoire de l'Afrique du nord et du Sahara*. Mémoire V de CRAPE, Paris, AMG.

INDEX

Mots-clés : Art, Art rupestre, Néolithique, Préhistoire